



Au Club média, on apprend à se méfier des infox

Une vingtaine d'élèves du collège Michelet se retrouvent chaque semaine au CDI pour participer à un Club média. Ils réalisent des reportages et s'entraînent à débusquer les fausses informations.

Reportage

« **Lisieux se mobilise contre l'endométriase.** » Les mots sont tracés avec application au tableau blanc par une élève, bien en vue au centre du CDI. C'est une tradition du Club média du collège Michelet : « **Chaque jour, nous donnons une information et sa source d'origine. C'est souvent le journal *Ouest-France* !** »

Né trois ans plus tôt, le Club média de Michelet était d'abord focalisé sur la radio. Avant d'intégrer la vidéo et plus, rarement, la presse écrite. *Via* le bouche-à-oreille, des élèves sont venus grossir ses rangs petit à petit. « **Depuis la rentrée de septembre 2022, nous avons ouvert les inscriptions à toutes les classes,** indique Jean-Michel Vivier, documentaliste du collège. **Le club est aujourd'hui composé de 21 élèves.** »

Des travaux publiés en ligne

Tablettes, micros, fond vert... Grâce au matériel fourni par le conseil départemental du Calvados, les journalistes en herbe produisent tout au long de l'année des reportages et des journaux pendant cette heure hebdomadaire dédiée ou pendant leur temps libre au collège. « **Nous parlons de la vie du collège ou de sujets plus généraux, comme le harcèlement scolaire** », détaille Alexis.

Certains de leurs contenus sont ensuite publiés sur la plateforme dédiée Pod, « **sorte de YouTube de l'Éducation nationale** ».

« C'est un hobby »

C'est après des ateliers en classe que la plupart des collégiens ont décidé de rejoindre le club. « **Nous avons fait un journal télévisé en cours d'histoire et ça m'a plu** », se remémore Ninon. Un avis partagé par Juliette : « **Le JT réalisé l'année dernière m'a donné envie de continuer, j'aime chercher des informations.** »

Au point de susciter des vocations ? Timidement, les têtes pivotent de gauche à droite. « **C'est un hobby, mais je ne me vois pas en faire mon travail** », glisse un élève, du bout des lèvres.

« Il y a beaucoup de fake »

Au-delà de la manipulation technique, les élèves du Club média apprennent surtout à rechercher et vérifier l'information. « **Je ne vérifiais pas mes sources avant de connaître le Club média, ça m'a appris à me méfier de ce qu'on peut lire** », confie celle que tous surnomment « **Mini Juliette** ». Sa camarade Manon confirme : « **On voit qu'il y a beaucoup de fake, il faut faire attention et ne pas répéter tout ce qu'on entend.** »

Vis-à-vis des intox, les collégiens sont aux aguets. Ils s'informent principalement sur leur téléphone, « **via les comptes fiables présents sur les réseaux sociaux, comme Brut ou Hugo Décrypte** », sans délaissier pour autant les médias « traditionnels ». « **On regarde le JT le soir avec les parents et on écoute la radio dans la voiture. Le journal papier, on n'y touche pas trop.** »

Lucas LARCHER.



Le Club média du collège Michelet apprend à vérifier les informations. Ouest-France